

## Argumentaire :

La nature résiste, ce pourrait être l'une des conclusions de l'enquête philosophique menée par Catherine et Raphaël Larrère dans leur dernier ouvrage. Pour en finir avec la fin de la nature, nous proposons de répondre collectivement aux catastrophismes de toutes sortes avec un « optimisme raisonné ». Et par une enquête sur la nature qui résiste. D'une part, celle qui se (re)pense, en desserrant l'étau du dualisme entre nature et culture, afin de retrouver sa plasticité dans la triangulation nature/artifice/social – ce dernier incluant l'éthique et le politique. D'autre part, celle qui s'affirme dans sa diversité, contre l'idée d'une fin de la nature marquée par son anthropisation.

L'enjeu philosophique de cette triangulation est majeur, ainsi que l'indiquent les différentes voies ouvertes par Catherine Larrère, tant dans le champ de la philosophie morale et politique que dans le domaine de l'écologie politique, des voies qui dessinent autant de chemins de résistance à l'ensemble des hiérarchisations anciennes et des dominations croisées de la nature, des femmes, des animaux, des peuples autochtones, des espèces...

Afin d'explorer ces nouvelles voies, nous nous inscrirons dans le sillage de *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique*, en suivant trois axes. Nous aimerions, en premier lieu, aborder la fin du grand partage nature/culture en envisageant des manières de penser la nature en transgressant les catégories binaires et par là les frontières de la morale, en interrogeant les attachements qui nous lient à l'environnement naturel ou aux animaux. Deuxièmement, comme les écoféministes ont contribué de façon décisive à dénoncer dans cette dualité nature/culture l'un des instruments d'asservissement et de domination de la nature, nous examinerons les liens entre écoféminisme, *care* environnemental et transformation de notre rapport à la nature. Enfin, troisièmement, nous examinerons comment la philosophie de l'environnement nous permet de réfléchir à ce que peut et doit devenir le politique dans un monde qui n'est pas seulement institutionnel, « culturel », mais où les enjeux politiques sont radicalement transformés par la cohabitation et l'interdépendance des communautés qui peuplent la terre : la justice environnementale, notamment sous la forme très actuelle de la justice climatique ; l'écologie politique et l'agentivité humaine... afin de « penser l'agir environnemental comme un agir politique ».

Les langues du colloque sont le français et l'anglais.

**Comité d'organisation** : Rémi Beau (Université Paris 1), Sophie Guérard de Latour (Université Paris 1), Sandra Laugier (Université Paris 1), Vanessa Nurock (Université Paris 8), Lucile Schmid (Fondation de l'Ecologie Politique).

Site Internet: <https://penseretagir.sciencesconf.org/>

Contacts : [remi.beau.legoff@gmail.com](mailto:remi.beau.legoff@gmail.com)

Inscriptions: <https://penseretagir.sciencesconf.org/registration>

Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (UMR 8103) ; <http://ISJPS.fr/>

Crédits iconographiques : © Mélanie Saumure, [www.melaniesaumure.com/](http://www.melaniesaumure.com/)



INSTITUT DES SCIENCES  
JURIDIQUE & PHILOSOPHIQUE  
DE LA SORBONNE - UMR 8103



Colloque international

Résistance(s) de la nature.

*A l'occasion de Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*

27 et 28 juin 2016

Paris 1 Panthéon Sorbonne

Organisé par

l'Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (Centre de Philosophie Contemporaine de la Sorbonne)

Et par

Le Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris

Soutenu par l'ANR

En collaboration avec la Fondation de l'Écologie Politique

27 juin, Amphithéâtre Sainte-Barbe, 4, rue Valette, Paris 5e

9 h 30 : Introduction (Rémi Beau, Sophie Guérard de Latour, Sandra Laugier, Vanessa Nurock)

9 h 45 : Conférence « Autonomous Nature »

Carolyn Merchant, Professeure d'histoire environnementale, de philosophie et d'éthique, Université de Californie, Berkeley

10 h 30 : Pause

10 h 45-12 h 30 : Table ronde « Reconsidérer les catégories de la nature », animée par Sandra Laugier, Université Paris 1, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (ISJPS), avec les interventions de :

Pierre Charbonnier, Chargé de recherche, CNRS, Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités (LIER)

« Peut-on faire une histoire environnementale des idées politiques ? »

Florence Burgat, Directrice de recherche, INRA, Archives Husserl

« La chasse a-t-elle fait l'homme ? »

Rémi Beau, Chercheur postdoctoral, Université Paris 1, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (ISJPS)

« Born to be Feral »

Virginie Maris, Chargée de recherche, CNRS, Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE)

« Le nouveau Grand Partage : ce que l'état du dualisme ne devrait pas lâcher »

12 h 30 : Déjeuner

27 juin, Amphithéâtre de gestion, Sorbonne

14 h : Conférence : « Loving Nature »

Dale Jamieson, Professeur d'études environnementales et de philosophie, Université de New York.

14 h 45 : Pause

15 h-16 h 45 : Table ronde « Natures et féminismes », animée par Sophie Guérard de Latour, Université Paris 1, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (ISJPS), avec les interventions de :

Layla Raïd, Professeure de philosophie, Université de Picardie, Centre Universitaire de Recherches Administratives et Politiques de Picardie (CURAPP-ESS)  
« L'attention au particulier dans les philosophies écoféministes »

Michel Lussault, Professeur d'études urbaines, Université de Lyon, ENS Lyon  
« Revenir aux choses elles-mêmes. Le *Care* spatial comme redéfinition de l'habitation de la terre. »

Emilie Hache, Maître de Conférences de philosophie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Laboratoire SOPHIAPOL  
« *Reclaim women and nature*. L'anti-antinaturalisme des écoféministes »

Marie Gaille, Directrice de recherche, CNRS, Laboratoire SPHERE  
« "Vous avez passé l'âge de faire des enfants, madame" - l'enjeu des limites dites "naturelles" à la procréation »

16h45 : Pause

17h : Conférence « Après les lendemains qui chantent, le catastrophisme comme nouveau grand récit ? »  
Raphaël Larrère, Directeur de recherche, INRA

28 juin, Amphithéâtre de gestion, Sorbonne

9 h 30 : Conférence : « America's Best Idea?: The Geopolitics of National Parks, Wilderness, and Wildness »  
John Baird Callicott, Professeur émérite de philosophie, Université du Nord Texas

10 h 15 Pause

10 h 30-12h 15 : Table ronde « Politiques de la nature », animée par Jean-François Kervégan, Université Paris 1, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (ISJPS), avec les interventions de :

Gérard Mairet, Professeur émérite de philosophie, Université Paris 8  
« Un droit biotique est-il pensable ? »

Emmanuel Picavet, Professeur de philosophie, Université Paris 1, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne (ISJPS)  
« Avec ou sans contrainte ? Action et systèmes normatifs face aux défis environnementaux ».

Irene J. Klaver, Professeure de philosophie, Université du Nord Texas  
« Re-rivering Thought: Philosophy as Thinking With »

Marie-Hélène Parizeau, Professeure de philosophie, Université Laval  
« Quelques déficits démocratiques courants en matière de protection de la nature : l'exemple du projet d'oléoduc Énergie Est- TransCanada »

12 h 15 Déjeuner

28 juin, Amphithéâtre de gestion, Sorbonne

14h-14h45 : Conférence « Penser et agir : un problème politique pour l'écologie? »

Catherine Larrère, Professeure émérite de philosophie, Université Paris 1

14h45 Pause

15h-17h : Table ronde « Renouveler les catégories de l'action politique pour intégrer la nature », animée par Vanessa Nurock, Université Paris 8, Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris (CRESPPA), avec les interventions de :

Claire Nouvian, présidente et fondatrice de l'association BLOOM,

Pascal Durand, député européen, groupe Les Verts-ALE,

Driss El Yazami, responsable des relations avec la société civile pour la COP22 au sein du Comité de pilotage marocain,

Lucile Schmid, Vice-Présidente de la Fondation de l'Ecologie Politique-FEP.

17 h : Discussion générale et conclusion